

au moyen âge, il se jette dans l'histoire des maisons régnautes et semble perdre de vue les recherches géographiques auxquelles il devait particulièrement s'attacher.

L'Académie ne pouvait d'ailleurs oublier qu'elle avait demandé un travail de première main et des recherches neuves. En choisissant un sujet dont quelques parties sont obscures, elle faisait appel à des concurrents qui pussent l'éclairer. Elle voulait qu'après ce concours la géographie de nos contrées fût mieux connue; elle avait l'ambition de susciter un ouvrage, sinon complet dans toutes ses parties, du moins assez intéressant pour qu'elle pût le prendre sous son patronage et l'offrir comme modèle pour des travaux du même genre.

Or, depuis deux ans que la question a été proposée, plusieurs circonstances sont venues justifier cette ambition, assurément très-légitime. Partout l'attention se porte d'une manière particulière sur la géographie historique. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné dernièrement une des premières médailles de son concours des antiquités nationales à une étude de faits nouveaux sur les camps romains de la Bourgogne et les stations militaires du moyen âge qu'on y rencontre. Les érudits de la Bourgogne et ceux de la Franche-Comté se sont disputé dans ces derniers temps, un peu bruyamment peut-être, la possession de l'ancienne Alesia, et cette discussion a provoqué plusieurs travaux d'un grand intérêt. Enfin M. le ministre de l'instruction publique, obéissant à une haute pensée, vient d'annoncer le projet d'un vaste travail d'ensemble sur la topographie des Gaules romaines, et de demander aux différentes Sociétés savantes de la France de lui prêter leur concours, chacune pour les recherches de sa circonscription.

L'Académie de Lyon doit se féliciter d'être entrée dans une voie où elle pourrait réclamer une sorte de priorité. Elle traçait, il y a deux ans, pour la géographie du moyen âge, la moins étudiée autour de nous, un plan tout à fait conforme à celui que trace M. le ministre pour la géographie romaine. Elle allait même plus loin. Elle exprimait, dans les termes les plus formels, le vœu d'avoir « un tableau complet de la géographie de la France aux